



Restos Expos Spectacles Concerts Clubbing Loisirs Bars Boutiques Voyages Enfants

MENU

Sortir Paris

Billetterie



Décryptage

30 ans du Centre culturel suisse : un anniversaire canon !

Sébastien Porte Publié le 29/10/2015. Mis à jour le 29/10/2015 à 14h58.



Télérama.fr

VOTRE AVIS nous intéresse

Participez à notre ENQUETE

2 000 € à gagner !

PUBLICITÉ



Télérama Abonnements

Télérama Abc

Abonnez-vous à Télérama

Abonnez-vous à

SUR LE MÊME THÈME

Nobody

Danse

Anne Teresa de Keersmaecker fait virevolter l'Opéra de Paris

En images

Erwin Olaf : finie la provoc, place à l'intime

Machines autodestructrices, coup de canon et faux match de foot... Pour ses 30 ans, l'institution helvétique honore le culte de la performance !

En 1916, à Zurich, des artistes dada, tels que Tristan Tzara ou Hugo Ball, organisaient au Cabaret Voltaire les premières performances. Un siècle plus tard, à Paris, le Centre culturel suisse choisit de fêter son 30e anniversaire sur ce thème en mixant expo et live. Pour autant, pas de quoi ériger la Suisse en patrie de cette pratique d'avant-garde, tant ses contours fluctuants se jouent des frontières artistiques mais aussi géographiques. « *Notre pays fonctionne par scènes locales*, explique Jean-Paul Felley, codirecteur du centre. *Il n'y a pas un style de performance suisse. En revanche, la Suisse a joué un rôle pivot en attirant ce qui se faisait de mieux en Europe dans les années 1970.* » Reste que des lignes se dégagent.

**Portfolio**

Les visions troublantes de Clark et Pougnaud, héritiers d'Edward Hopper

Objets. Comme les machines autodestructrices de Tinguely, réalisées en 1960, ou les réactions en chaîne du *Cours de choses*, de Fischli et Weiss (25 novembre), oeuvre pionnière et poétique de 1987 qui transforme chaises et pneus en êtres animés. Et qui a souvent inspiré la publicité.

Humour. Tel celui de San Keller, lorsqu'il se met au lit pour recueillir le témoignage du public féminin sur les performances de ses partenaires (4-8 novembre), ou de Christian Marclay, qui donne à jouer à ses musiciens une partition faite de papiers de bonbons et de menus de restaurants (17 novembre).

« **Reenactment** ». Pratique qui consiste à rejouer une expérience, comme Massimo Furlan lorsqu'il rejoue son match de foot préféré, la demi-finale France-Allemagne de 1982, seul au milieu d'un stade. On est loin des délires saignants de l'actionnisme viennois, autre fief de l'art performatif.

Explosion . Comme le coup de canon qui a retenti pour l'inauguration du festival, signé du performer artificier Roman Signer (le 28 octobre, en ciné-concert avec le pianiste Yaron Herman). Il a également programmé une minuterie qui se déclenchera le 13 décembre, à 59 minutes de la fermeture. Une performance d'une précision tout helvétique.

Y aller

PerformanceProcess, jusqu'au 13 décembre, du mercredi au dimanche 13h-19h, mardi 18h-21h, Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, 3e, programme complet [ici](#), entrée 7-12 €.